

Questions posées à Monsieur Martin HIRSCH, Haut-commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté, Haut-commissaire à la jeunesse lors de la conférence-débat du lundi 12 octobre 2009 à Rennes.

Les questions ont été regroupées par thème (YG et LP), les numéros reprennent l'ordre d'arrivée

1 - **Bretagne Atelier** par la voix de son Président : « Bretagne-Ateliers est une entreprise adaptée employant à Rennes et à Saint Briec, 600 salariés dont 450 personnes reconnues handicapées. Comme de nombreuses Entreprises adaptées ou Entreprises d'insertion fonctionnant sous le régime juridique des associations, Bretagne Ateliers manque de capitaux permanents. L'annonce, ces jours derniers, d'une enveloppe de 2 milliards d'euros destinés à renforcer les capitaux propres des PME, peut-elle nous laisser espérer que les associations gérant des entreprises seront éligibles à ce fond ? »

2 - **Le Foyer Saint Benoit Labre** par la voix de son Président : « La stabilisation des nouveaux hébergés est une bonne chose, car elle permet à des personnes désocialisées de souffler, de faire le point, et de se donner les moyens d'un nouveau départ. Cette stabilisation sera-t-elle reconduite dans les prochaines années ? D'autre part il faut améliorer les conditions de vie de l'hébergement d'urgence car il y a un manque cruel d'intimité ! »

Engagement associatif et politique du Haut Commissaire :

3 – Finalement Mr HIRSCH, notre réflexion n'est-elle pas parallèle à votre parcours : de l'engagement solidaire à l'engagement politique. Votre engagement n'est-il pas de dépasser les solidarités traditionnelles pour tenter de transformer le fonctionnement même de notre société afin de réduire les situations d'exclusion, d'isolement, de misère... ? Est-ce bien votre projet ? Si oui, comment vous y prenez-vous ? Comment relier les initiatives locales et la politique dans ce qu'elle a de plus noble, à savoir le vivre en bonne intelligence

4 – Monsieur le Haut-commissaire,
Comment est-il possible d'affirmer vos convictions évidentes de solidarités et d'engagements solidaires tout en participant à un gouvernement qui au-delà des grandes déclarations, prône et met en œuvre les tests ADN, la chasse aux immigrés renvoyés chez eux dans la « jungle » de Calais ou l'imposition des indemnités des accidents du travail ?

Merci beaucoup de votre réponse.

5 – De par votre position au sein du gouvernement, sentez-vous une évolution positive des « politiques » sur tout ce vaste champ des « solidarités actives » ou vous sentez-vous « devant toujours ramer à contre-courant » ?

6 – Je vous admire Mr le Ministre, il faut être courageux, malheureusement la pauvreté apparaît dans le monde comme un creux sans fond qu'il faut combler sans cesse, mais vos efforts et ceux des autres finiront par gagner.

Y. J. (Reporter)

18 – Les hommes de bonne volonté ne peuvent qu'approuver les principes de solidarité au bénéfice des personnes en difficulté. En revanche, la solidarité ne devient-elle pas un étendard utilisé par les politiciens, de droite comme de gauche, pour faire semblant de

traiter dans l'urgence, souvent de manière démagogique (exemple récent : récompenses financières pour inciter les élèves à l'assiduité, RSA pour les jeunes), des situations difficiles dont ils se refusent, par idéologie ou conformisme, à traiter les véritables causes que sont, en particulier :

- un système de l'Education Nationale totalement inadapté qui continue à sombrer,
- une immigration extra-européenne non contrôlée et qui ne fait qu'accroître toutes les problématiques nationales, celles de la solidarité en particulier et qui constitue un frein majeur à l'intégration de ceux déjà présents.

Agissez-vous auprès du Gouvernement pour traiter ces causes fondamentales ?

Quelles directions de progrès ?

Les Jeunes

7 – Qu'envisagez-vous pour les Jeunes qui sortent des écoles et qui n'ont pas travaillé et qui ne peuvent recevoir des allocations chômage ou le RSA ?

8 – La Mission Générale d'Insertion est un service de l'Education Nationale qui s'occupe des jeunes de plus de 16 ans sortis de l'Education Nationale sans solution.

Quid de l'utilité de ce service dans votre plan « jeunes » ?

Quid des jeunes de plus de 21 ans, sans ressource et sans soutiens familiaux ?

9bis – Le problème des Jeunes dans la rue. Beaucoup refusent « le système » classique. Ils ne pourront jamais s'intégrer à la vie métro-boulot-dodo de la plupart des gens.

10 – Je viens de remettre une lettre destinée à Mr HIRSCH. Voici en bref, les questions que je pose :

- La place des Jeunes de 18 à 25 ans qui sortent de l'école sans qualification et n'ayant aucune perspective d'insertion professionnelle et sociale, faute de place.

- Que fait-on pour nos jeunes ? J'ai parfois l'impression que l'on favorise davantage la désinsertion sociale plutôt que l'insertion quand on laisse ces mêmes jeunes sans toit, errer dans la ville, exposés à tous les dangers de la ville. Quels moyens ont-ils de trouver un logement ?

Ils sont pourtant notre avenir. Il serait urgent de regarder ce problème en face, de ne pas le négliger, au risque de le payer cher un jour.

Que fait-on pour eux aujourd'hui ?

Le RSA pour les moins de 25 ans, OK, mais après avoir travaillé au moins 2 ans. Et les jeunes qui sortent de l'école sans emploi ??

11 – Sans emploi et sans qualification les Jeunes sont doublement paumés.

Que pensez-vous de l'expérience de l'Ecole de la double chance ?

Pertinence ? Si oui, comment la développer plus largement, plus vite ?

12 – En quoi consiste le programme « CIVIS » pour le jeunes ?

14 – Devant le scepticisme - voir l'hostilité - à l'égard des initiatives prises récemment pour lutter contre l'absentéisme dans certains lycées professionnels, ne faudrait-il pas mettre davantage en lumière la notion de solidarité :

- entre élèves d'une même classe.

- dans la société vis-à-vis de populations en grande difficulté dans son intérêt bien compris.

28 – Aujourd'hui en Bretagne, il manque des centres de soin pour nos enfants consommateurs de produits modifiant le comportement. La seule offre de soin actuellement est l'hôpital psychiatrique. Ce lieu est inadapté pour nos jeunes.

Pourquoi les centres de soin comme A.P.T.E. à Soissons dans l'Aisne où les thérapeutes ont une formation spécifique ne se développent-ils pas ?

La « cagnotte »

26 - La « cagnotte » proposée à certains lycées n'est-elle pas de donner un visage de société où tout est basé sur l'argent ? N'est-ce pas réduire la personne ? Est-ce formateur pour les jeunes ?

Les Sans Domicile Fixe

9 - Nous sommes allés à Paris ce week-end et avons été frappés du nombre de personnes dormant dans la rue dans le quartier Opéra et Saint-Lazare. Comment les aider ?

29 - A Rennes, depuis un an, de plus en plus fréquemment, lorsque nous faisons les maraudes dans le cadre du SAMU social, nous avons des demandes d'hébergement d'urgence pour des enfants en bas-âge et des femmes enceintes, demandes auxquelles nous ne pouvons pas répondre. Nous devons leur signifier qu'il n'y a pas de place en hébergement et c'est insupportable humainement de les laisser sur le trottoir.

Même si le problème des demandeurs d'asile est éminemment complexe, que pouvons-nous faire pour répondre de façon plus efficace à ce problème de plus en plus crucial et ne pas nous trouver en « non assistance à personne en danger » ?

Merci.

Les Banques

13 - Quand on voit quotidiennement les agios et amendes que les banques imposent pour des dépassements mineurs (souvent pour des gens en difficulté par ailleurs) je me demande ce que veut dire pour elles le terme « solidarité ».

La fiscalité

15 - Pensez-vous qu'il faille assujettir, même à un taux symbolique, l'ensemble des foyers fiscaux à l'impôt sur le revenu, dans un but de justice fiscale, quitte à baisser la TVA et augmenter les taux sur les tranches les plus élevées pour atténuer l'impact sur les ménages les plus modestes ?

Le RSA

16 - Le RSA est une très bonne initiative, Mais qu'en est-il des plus jeunes qui n'ont pas accès au travail, et qui risquent encore de voir les améliorations sociales les oublier.

21 - La mise en place du RSA entraîne de grandes inquiétudes du fait des questions sur le patrimoine du demandeur, questions qui ne sont posées que pour l'ISF. N'est-ce-pas choquant et contradictoire ?

22 - Le RSA encouragerait-il une hausse du travail précaire car les employeurs savent que leurs employés bénéficient d'un complément ? Et cela pourrait amener ces travailleurs à entrer dans le cercle vicieux de l'assistanat ?

Quels projets avez-vous (solidarité pour les jeunes, les pauvres...) ?

Le RSA pour les moins de 25 ans est-il réellement efficace car ces jeunes auront déjà travaillé et ainsi gagné des droits ASSEDIC ?

23 - A quand le RSA pour les Séniors ?

Pour faciliter le retour à l'emploi des plus de 50 ans, pouvoir cumuler allocations chômage et petits boulots.

24 – Le RSA ne risque-t-il pas d'inciter les entreprises à tirer les salaires proposés vers le bas ?

31 – Monsieur le Haut-commissaire,

Le RSA est censé encourager le travail. Ainsi, je souhaiterais comprendre pour quoi une personne bénéficiaire du RSA perd de l'argent si elle retrouve un emploi.

Exemple: Ouverture de droits au 01-09-2009 pour une personne ayant perçu des revenus sur le trimestre juin/juillet/août. Un mois en septembre, où la personne n'a pas d'emploi et aucun revenu, engendre une neutralisation de ressources.

Si cette personne retrouve un emploi lui permettant de gagner 250 €, elle perd le bénéfice du RSA ! En effet, si elle travaille en octobre ou novembre même quelques heures, cela annule la neutralisation sur le trimestre précédent.

Cela encourage-t-il le TRAVAIL ?

Merci

(L.S. Assistante de Service Social)

Les Sans papiers

17 – Solidarités avec les sans papiers.

Quelle est votre réponse et celle du gouvernement dont vous faites parti ?

Les Mères au foyer

19 – A quand un salaire ou au moins une retraite décente pour les mères que l'on dit « inactives », championnes des solidarités ?

L'économie mondiale

20 - Ne croyez-vous pas que l'économie mondiale malade favorise la pauvreté dans le monde du travail ?

Ne faut-il pas, pour combattre la spéculation et revenir à des conditions sociales plus justes, mettre en place au niveau mondial un nouveau « BRETTON-WOODS » ?

Le financement des solidarités

25 – Alors que la pauvreté augmente et que la dette de l'Etat n'a jamais été aussi importante, comment les nouvelles solidarités pourront-elles émerger ?

La pauvreté mentale ou spirituelle

27 – Pauvreté mentale ou spirituelle dues aux addictions ou cause des addictions.

Problème de santé publique énorme (alcoolisme...). Pourquoi si peu d'actions de prévention et d'information ? Sauf la répression, apparemment ?

Le cumul emploi-retraite

30 – Quelqu'un qui a une retraite de 5 000 € ou plus à 60 ans et qui travaille ensuite doublant sa retraite. Est-ce normal, quand le chômage augmente et que les caisses de retraite payent ?

Ne faudrait-il pas demander le choix retraite ou emploi ? Ou encore limiter le cumul à 3 000 € ?

Merci.

